les fiches d'expérience du pôle ressol

Valoriser le territoire par la culture et le numérique

Les parcours sonores géolocalisés du collectif MU



Les parcours sonores géolocalisés sont des projets numériques innovants portés par le collectif MU, visant à mettre en valeur le patrimoine culturel immatériel des territoires. Développés notamment dans les quartiers de la Goutte d'Or, de la Chapelle et de Flandres, dans les 18^e et 19^e arrondissements de Paris, ces parcours s'appuient sur l'expérience artistique pour favoriser la connaissance et l'appropriation par les habitants de leur espace de vie et de sa mémoire.

LE CONTEXTE

UNE DÉMARCHE DE RECHERCHE ESTHÉTIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Créé en 2002 et implanté à la Goutte d'Or depuis 2005, le collectif MU est une association regroupant des artistes engagés dans des projets de création multimédia en lien avec le territoire. Son offre culturelle naît d'un constat : le support vidéo, par la dimension intrusive de l'image, ne constitue pas le médium le plus adapté pour faire participer les habitants aux explorations artistiques dans les quartiers populaires.

L'idée d'investir le son à travers des créations musicales dans l'espace conduit ainsi le collectif MU à lancer son premier parcours sonore en 2005, dans le cadre de la Nuit blanche.

À l'issue d'un travail de recherche artistique et technologique, le collectif multiplie les cartographies sonores à partir d'audio-guides et de mini-ordinateurs. Depuis 2010, plusieurs applications pour smartphones proposent des parcours sonores géolocalisés dans les quartiers des 18^e et 19^e arrondissements.

Gouvernance et financement



En parallèle de l'association, la société REMU a été créée pour assurer le développement technologique des projets portés par le collectif MU.

Dès le lancement des premières créations, le collectif MU a bénéficié d'une subvention du ministère de la recherche, à hauteur de 350 000 euros. Chaque projet artistique et numérique est depuis financé dans le cadre d'appels à projets du ministère de la Culture, de la région Île-de-France ou de la ville de Paris. Le collectif bénéficie également du soutien de partenaires privés comme la Fondation de France ou la SNCF.





Mêlant créations des artistes et récits des habitants, les parcours sonores du collectif MU ont pour objectif **d'exprimer et de transformer par les sons la perception d'un territoire.** Disponibles gratuitement depuis 2014 sur la plateforme SoundWays, les applications s'adressent aussi bien aux résidents des quartiers politique de la ville qu'à un public plus large, afin de mieux faire connaître leur histoire et réalité.

BARBES BEATS

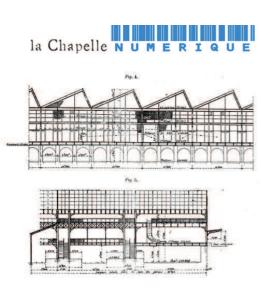
Les origines : l'année 2015 marque les 10 ans de l'installation du collectif MU dans le quartier de la Goutte d'Or. C'est à cette occasion que la volonté de développer un projet innovant sur ce territoire est apparue.

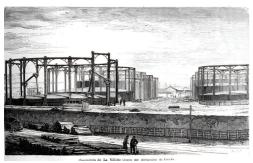
L'application: Barbès Beats est un documentaire sonore qui propose un parcours historique dans les rues de la Goutte d'Or. Au fil du trajet, l'utilisateur active des bulles sonores et accède à de nombreux enregistrements – entretiens, musiques, archives – retraçant la mémoire du quartier à trois époques: le XIX^e siècle, les années 1960-1970, les années 1980-1990. Ce voyage dans l'espace et dans l'histoire dresse ainsi un portrait multiculturel et unique de ce faubourg populaire de Paris.

Les acteurs impliqués : le projet a été réalisé par la journaliste Julie Crenn, accompagnée par des habitants et spécialistes du quartier, en partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

Les financements: Barbès Beats a bénéficié d'une subvention de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris ainsi que des crédits versés dans le cadre d'un appel à projets du ministère de la Culture.







CHAPELLE NUMERIQUE

Les origines: Chapelle Numérique est née de l'installation du collectif MU dans les locaux de la station Gare des Mines en 2016 et de la rencontre avec la bibliothèque Václav Havel, à laquelle le collectif s'est associé pour un projet de numérisation des archives.

L'application: Chapelle Numérique permet de suivre des promenades sonores et géolocalisées, à partir de contenus créés par des artistes et des captations réalisées par des jeunes du quartier. L'objectif est ainsi de s'appuyer sur l'expertise des habitants pour faire vivre la mémoire industrielle et ouvrière du quartier de la Chapelle, tout en redéfinissant son identité contemporaine.

Les acteurs impliqués: Quatre artistes du collectif MU collaborent avec l'association Mémoire du Rail et avec la bibliothèque Václav Havel pour la création des archives sonores. Sept ateliers avec les élèves de CM2 de l'école Guadeloupe ont également permis d'enregistrer de nouveaux entretiens et d'alimenter la cartographie sonore de l'application.

Les financements : Le projet est financé par le ministère de la Culture, la Fondation de France, la CAF, la mairie du 18^e arrondissement et l'association Mémoire du Rail.

Une démarche multimédia au service de la médiation

La pérennité des applications et de leurs contenus immatériels supposent de construire une stratégie de communication originale et diversifiée. La plupart des applications et parcours sonores créés par le collectif MU ont été inaugurés dans le cadre de festivals dédiés : Barbès Beats a par exemple été lancée lors du festival Goutte d'Or en Fête. Si cette communication événementielle est incontournable pour inscrire ces projets numériques dans une offre culturelle plus globale, elle n'est pas suffisante pour garantir la visibilité et l'appropriation du patrimoine immatériel des quartiers sur la durée.



Une fois l'application créée, tout l'enjeu est de continuer à la faire vivre. Le développement d'une approche transmédia est donc absolument indispensable >>>

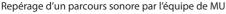
> Olivier Le Gal, Fondateur du collectif MU

Trois enjeux en termes de médiation et de sensibilisation des publics sont donc à prendre en compte :

- la création d'une signalétique propre permettant de situer et de reconnaître visuellement les étapes des différents parcours sonores dans l'espace;
- le développement d'une coopération étroite avec tous les acteurs de la médiation sur le territoire bibliothèques, salles de spectacles, lieux d'accueil du public – afin de démultiplier les usages des applications et l'expérience des parcours ;
- la rediffusion des contenus sonores sur une diversité de supports, outre les audio-guides et smartphones, notamment à travers des documentaires radiophoniques ou télévisuels.

Une mise en valeur des territoires

En s'appuyant sur les ressources et les acteurs du territoire, les applications du collectif MU contribuent à changer le regard porté sur les quartiers populaires. À ce titre, comme le note Brigitte Ricci, chargée de mission emploi, développement économique au service politique de la ville de la mairie de Paris, « le collectif MU est un acteur structurant pour le développement local : par leurs créations numériques, ils offrent des outils précieux sur le plan du marketing territorial ». L'action du collectif MU correspond ainsi à la quatrième priorité du Contrat de ville parisien, celle de transformer les représentations des quartiers et lutter contre leur stigmatisation.





LE BILAN

Le collectif MU travaille actuellement à la définition d'indicateurs d'évaluation visant à mieux apprécier l'impact de ses créations sonores et numériques. Outre les données quantitatives comme le **nombre de téléchargement** des applications – environ 1000 pour Barbès Beats –, le **nombre d'outils numériques** créés ou encore la **durée des ateliers**, des éléments plus qualitatifs peuvent être mis en valeur :

- en matière numérique : les applications du collectif MU permettent de faire émerger un nouveau rapport à la technologie, selon une approche plus créative et pédagogique;
- en matière de participation: l'implication des habitants, notamment des plus jeunes, permet au collectif MU de toucher de nouveaux publics, tout en leur offrant une opportunité d'exprimer leur subjectivité et de redéfinir leur relation au territoire. La dimension sonore des créations permet également d'aborder les enjeux de communication et de construction des représentations dans les quartiers populaires, à travers une démarche de « conscientisation du poids de la parole », comme le note Luce Lenoir, chargée des publics du collectif MU.

Néanmoins, plusieurs difficultés sont à souligner. Sur le plan des financements, le collectif reste dépendant des appels à projets et des attentes en termes d'innovation, de recherche et de développement. Par ailleurs, les contraintes de mobilisation et de formation des participants aux ateliers de création supposent de concilier les intérêts de tous les acteurs locaux impliqués. Enfin, l'inégalité d'accès au numérique est une problématique réelle qui requiert une adaptation de l'offre culturelle du collectif MU et de ses méthodes de diffusion, particulièrement dans les quartiers populaires.



Les facteurs de réussite

Les applications et parcours sonores géolocalisés du collectif MU s'appuient sur plusieurs leviers-clés :

- une multiplicité des sources de création, permettant de croiser plusieurs regards et expériences du territoire, tout en facilitant la réinvention perpétuelle des productions sonores
- une grande autonomie laissée aux acteurs impliqués dans l'élaboration des projets, aussi bien les artistes que les participants aux ateliers et l'équipe technique du collectif
- une complémentarité entre la création artistique et les activités pédagogiques à destination des publics, fondée sur un principe essentiel de partage de la connaissance et d'accompagnement régulier par les professionnels
- la constitution d'un réseau solide de partenaires locaux, permettant de diversifier les sources de financement. La transversalité des thématiques dans lesquelles s'inscrivent les projets du collectif MU est également un atout pour mobiliser des financements tant dans le domaine culturel qu'au titre de la recherche et de l'innovation.

La prochaine application du collectif MU s'inscrira dans le cadre du projet Autour des Mines, compilant les créations sonores de plusieurs artistes – écrivains, photographes, compositeurs – en résidence à la Station - Gare des Mines.





juillet 2017 - Manon LAINE-SILAS